

L'activité bancaire continue de s'améliorer

L'activité bancaire continue de se renforcer en 2015. Les banques intègrent les changements économiques et réglementaires. Les actifs financiers progressent encore même si la préférence reste aux liquidités. La hausse des encours de crédits se confirme (+ 5 %), avec une participation accrue des prêteurs institutionnels. Simultanément les banques poursuivent l'assainissement de leur portefeuille de créances douteuses et voient leur résultat net atteindre leur plus haut niveau.

Service « Études et suivi des établissements de crédit », agence IEDOM de La Réunion

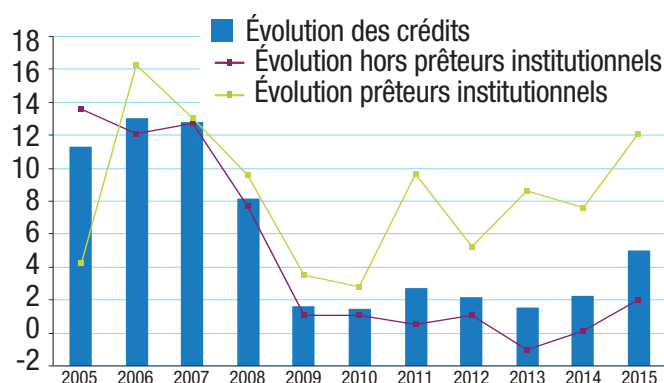
En 2015, 22 établissements (11 de crédits, 6 de crédits spécialisés, 5 sociétés de financement) et une institution financière internationale, la Caisse des dépôts et consignations (CDC), animent l'activité bancaire de La Réunion.

L'économie réunionnaise a de plus en plus recours aux banques : le nombre de guichets, de distributeurs automatiques, de comptes bancaires ou encore de cartes de paiement augmentent. Néanmoins, les banques de détail réunionnaises n'échappent pas à des restructurations. Ainsi, leurs effectifs salariés baissent légèrement en 2015. Aussi, la digitalisation de l'économie et l'arrivée de nouveaux concurrents, ainsi que l'offre publique d'achat de la Caisse d'Épargne Provence-Alpes-Corse (CEPAC) sur la Banque de La Réunion modifient le paysage bancaire local.

En 2015, les banques font davantage d'arbitrages sur les volumes et les profils de risque des prêts octroyés. En effet, elles poursuivent l'assimilation de contraintes réglementaires et continuent l'assainissement des portefeuilles. Le secteur bancaire de La Réunion développe aussi des financements partagés et la titrisation (*définitions*). Les banques

1 Les encours de crédits sont tirés par les prêteurs institutionnels

Évolution des encours de crédits à La Réunion



Source : ledom.

diversifient également leurs sources de revenus (bancassurance, téléphonie, services annexes, etc.).

L'épargne et les crédits augmentent

En 2015, les actifs financiers (liquidités et produits d'épargne à long terme) des agents économiques réunionnais progressent de 4,1 % (+ 3,5 % en 2014). La somme des actifs financiers s'établit à 13 milliards d'euros, dont 505 millions d'euros collectés uniquement en 2015 (+ 80 millions par rapport à 2014). Les actifs financiers collectés chaque année progressent, mais la collecte nette annuelle reste inférieure aux niveaux observés avant la crise financière.

Parmi les actifs financiers, la préférence des agents économiques pour la liquidité est plus marquée en 2015 (68 % après 61 % pour les sociétés et 25 % contre 24 % pour les ménages). Cette préférence est en lien avec la faible rémunération des produits d'épargne.

En 2015, les encours de crédits consentis à l'ensemble des agents économiques augmentent deux fois plus qu'en 2014 : + 5 % après + 2,2 % en 2014 (*figure 1*). Toutefois, ils progressent bien moins vite qu'en 2006, année qui a connu un pic de croissance des crédits. Plus de financements sont consentis aux entreprises et aux collectivités territoriales, en lien avec la construction de la Nouvelle route du littoral ou des besoins des bailleurs sociaux. Les encours de crédits consentis aux ménages augmentent également (+ 1,4 % pour les crédits à la consommation et + 4,0 % pour les crédits immobiliers).

Les prêteurs institutionnels (principalement Agence Française de Développement et CDC) ont également un rôle de plus en plus important. Ils concentrent désormais 35 % des encours totaux de crédits à l'économie contre 25 % dans les années 2007-2008.

Les crédits à la consommation des ménages confirment leur redémarrage après plusieurs années de baisse.

De moins en moins de créances douteuses

Les créances douteuses brutes diminuent fortement en 2015 (- 50 millions d'euros soit - 4,9 %). Depuis juin 2012, elles ont reculé de 234 millions d'euros (*figure 2*). Le poids des créances douteuses s'établit désormais à 4,8 % des encours bruts totaux contre 6,6 % en juin 2012.

Une rentabilité solide du système bancaire

En 2015, le résultat net des principales banques ainsi que des autres établissements financiers affiche un niveau historique (85,6 millions d'euros). Le redémarrage de l'octroi de crédits cumulé à un coût du risque qui demeure faible, permet aux banques de dégager un meilleur résultat net. Toutefois, selon les stratégies commerciales poursuivies, il progresse à des rythmes différents pour chaque banque.

Les taux de marges d'intermédiation augmentent très légèrement pour s'établir à 2,2 % pour les banques et à 4,4 % pour les autres établissements. Les commissions plafonnent alors que les autres produits tirés de la diversification de leur activité tirent la croissance du produit net bancaire. ■

2 Les créances douteuses diminuent de 50 millions d'euros en 2015

Évolution des créances douteuses et de leur poids

